

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

www.bourgogne-nature.fr



**BIODIVERSITÉ.** *Emys orbicularis*, petit reptile des zones humides.

# La cistude, petite tortue d'eau douce

En forte régression, menacée de disparition, cette petite tortue d'eau douce, vivant de façon naturelle en France, s'observe encore en Bourgogne.

◀ La cistude d'Europe est-elle exclusivement inféodée à l'eau ?

Ce reptile vit essentiellement dans l'eau où il s'y nourrit (d'insectes aquatiques, mollusques et de cadavres de poissons), s'y repose et s'y accouple. Néanmoins, la cistude d'Europe creuse un nid à terre pour y déposer généralement de 3 à 14 œufs. La ponte s'effectue sur des sols chauds, exposés au sud, sableux, au sein de milieux ouverts composé d'herbes rases (type prairie), secs et bien ensoleillés. C'est la température du nid qui influencera le sexe des jeunes. Pour se rendre sur son lieu de ponte, une femelle peut parcourir à terre plusieurs centaines de mètres, voire plusieurs kilomètres. De plus, étant **ectotherme**, la cistude d'Europe n'est pas capable de réguler physiologiquement sa température interne. Afin de se main-

tenir à une température lui permettant une activité normale, elle accumule la chaleur lors d'expositions au soleil (au bord de l'eau sur une pierre ou un arbre mort) appelées solarium.

◀ Une tortue naturellement présente en Bourgogne ?

La présence de la cistude d'Europe est connue depuis très longtemps en Bourgogne. La première mention correspond à une carapace datant

du Chalcolithique (2 000 à 2 500 ans avant J.-C.) qui a été extraite lors de fouille dans un **gisement en plein air** d'Ouroux-sur-Saône (Saône-et-Loire). Actuellement, cette petite tortue d'eau douce de couleur noire à brune avec des points jaunes sur sa peau n'est plus présente que dans quelques étangs du Charolais (centre de la Saône-et-Loire) et au sud de la Nièvre. Elle a disparu de certains secteurs de Bourgogne, faisant craindre une fragilisation et une diminution de son **aire initiale de répartition**. L'isolement de la plupart des sites entre eux est actuellement une réalité. Cela illustre le statut précaire de la cistude d'Europe en Bourgogne et le besoin d'agir pour son maintien.

◀ D'autres espèces de tortues fréquentent-elles aussi les eaux bourguignonnes ?

En Bourgogne, plusieurs sous-espèces de tortues de Floride peuplent les étangs, rivières, canaux. À la différence de la cistude d'Europe ces dernières ne sont pas présentes naturellement. Elles sont généralement **introduites** par l'homme, souvent par méconnaissance, mais leur présence pose des problèmes pour l'écosystème et elles ont tendance à entrer en compétition sur les mêmes milieux avec la cistude

La cistude d'Europe est présente dans onze régions de France, dont la Bourgogne

d'Europe. Ne les relâchez pas dans la nature ! Une autre espèce de tortue a déjà été observée en Bourgogne, l'émyde lépreuse ; présente dans le sud de la France, elle ne fait pas partie de la faune bourguignonne. D'autres menaces généralement plus importantes pèsent sur la cistude d'Europe. La destruction et l'altération de ses milieux de vie sont décisives, tout comme la fragmentation des milieux, la déprise des prairies et leur conversion en cultures. Le comblement, le drainage et le surentretien des plans d'eau font également disparaître ses habitats de vie. La cistude d'Europe vit dans les zones humides aux eaux douces, calmes et ensoleillées. Elle n'est plus présente que dans le Charolais et au sud de la Nièvre.

## Petit glossaire

**Ectotherme** : Organisme dont la température corporelle est la même que celle du milieu extérieur et n'est donc pas produite par l'organisme lui-même.

**Aire de répartition** : zone géographique de présence.

Bientôt un atlas



Si vous voulez tout connaître sur la cistude d'Europe en Bourgogne, une monographie lui est dédiée dans *l'Atlas des Reptiles de Bourgogne* qui paraîtra prochainement (hors-série de la revue scientifique *Bourgogne Nature* - HS n° 12-2012). En attendant, un article complet sur le Plan régional d'actions en faveur de la cistude d'Europe en Bourgogne est consultable dans la revue scientifique *Bourgogne Nature* n° 16-2012 ou téléchargeable sur le site internet de Bourgogne-Nature, contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36.

Participez aux E-Observations

## L'enquête continue

C'est au tour de la cistude d'Europe d'être recherchée ! Nous menons l'enquête à Bourgogne-Nature et votre aide nous est d'une grande importance dans l'inventaire de cette espèce si rare et si petite (20 cm de long). Rendez-vous sur [www.bourgogne-nature.fr](http://www.bourgogne-nature.fr) pour noter votre observation de cistude d'Europe. Vous pourrez même y joindre vos clichés !

## L'EXPERT



**DAMIEN LERAT**

Chargé d'études à la Société d'histoire naturelle d'Autun ; animateur du Plan régional d'actions en faveur de la cistude d'Europe en Bourgogne

## Comment observer une cistude d'Europe dans la nature ?

« Pour déceler la présence de cette tortue dans un étang, un bras mort ou encore une zone humide, les recherches se font visuellement en scrutant les berges ou les postes de solarium à l'aide d'une paire de jumelles ou d'une longue-vue de manière à surprendre une ou plusieurs tortues en insolation. Les observations se font généralement lors de journées chaudes, bien ensoleillées d'avril à juin. En hiver les tortues hibernent. En outre, la cistude d'Europe est une espèce très craintive. Il est donc fortement conseillé de ne pas s'approcher pour éviter tout dérangement. Pour rappel, la cistude d'Europe est strictement protégée. Toute observation mérite d'être transmise, les clichés aussi (des confusions sont possibles avec les tortues de Floride). »

## CRÉDITS

**Coordination** : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.  
**Illustration** : Gilles Macagno  
**Rédaction** : Damien Lerat